# ECN 6578A, Économétrie des marchés financiers, Hiver 2023

Cours 3

William McCausland

2023-01-22

#### Plan

- 1. Comment spécifier un processus ARMA(p,q).
- 2. Comment trouver la fonction d'autocorrélation d'un processus  $\mathsf{ARMA}(\mathsf{p},\mathsf{q}).$
- 3. Comment estimer les paramètres d'un processus ARMA(p,q).
- 4. Comment selectionner les ordres d'un processus  $\mathsf{ARMA}(\mathsf{p},\mathsf{q})$ .

### Commentaires préliminaires

- 1. On focalise ici sur les processus covariance-stationnaires  $r_t$ .
- 2. Tous les moments d'ordre un et deux de  $r_t$  se trouvent dans la moyenne  $\mu$  et la fonction d'autocovariance  $\gamma_k$ ,  $k=0,1,\ldots$
- 3. Spécification alternative : moyenne  $\mu$ , variance  $\sigma^2$  et fonction d'autocorrélation  $\rho_k$ ,  $k=1,2,\ldots$ , avec  $\sigma^2=\gamma_0$ ,  $\rho_k=\gamma_k/\gamma_0$ .
- 4. On peut trouver les moments d'ordre un et deux de toutes les fonctions linéaires des  $r_t$  si on connait  $\mu$ ,  $\gamma_k$ ,  $k=1,\ldots$
- 5. Un processus gaussien est complètement spécifié par ces moments d'ordre un et deux.
- 6. Il est très utile de définir un processus  $r_t$  en termes d'une transformation d'un bruit blanc  $a_t$  telle que la valeur  $r_t$  dépend seulement du passé  $(r_{t-1}, a_{t-1}, r_{t-2}, a_{t-2}, \ldots)$  et *l'innovation*  $a_t$ , non-corrélé avec les valeurs passées.
- 7. Pour aujourd'hui, la notation  $a_t$  signifie toujours un bruit blanc et on suppose que  $r_t$  est toujours un processus covariance-stationnaire.

# Modèle AR(1) : spécification

▶ Supposons que  $|\phi| < 1$ .

### AR(1) avec moyenne zéro, expressions équivalentes:

$$r_t = \phi r_{t-1} + a_t$$

$$(1 - \phi B) r_t = a_t$$

$$r_t = (1 - \phi B)^{-1} a_t = \sum_{\tau=0}^{\infty} \phi^{\tau} B^{\tau} a_t$$
:

$$r_t = \phi r_{t-1} + a_t = \phi(\phi r_{t-2} + a_{t-1}) + a_t = a_t + \phi a_{t-1} + \phi^2 r_{t-2}.$$

remplace 
$$r_{t-2}$$
 par  $\phi r_{t-3} + a_{t-2}$  pour obtenir

$$r_t = a_t + \phi a_{t-1} + \phi^2 a_{t-2} + \phi^3 r_{t-3}$$
, etc.

$$r_t = \sum_{\tau=0}^{\infty} \phi^{\tau} a_{t-\tau}.$$

### AR(1) avec moyenne $\mu$ , expressions équivalentes:

$$ightharpoonup (1 - \phi B)(r_t - \mu) = a_t$$

$$r_t = (1 - \phi)\mu + \phi r_{t-1} + a_t$$

$$ightharpoonup r_t = \phi_0 + \phi_1 r_{t-1} + a_t$$
, si  $\phi_0 = (1 - \phi)\mu$  et  $\phi_1 = \phi$ .

# Modèle AR(1): Calcul de la fonction d'autocovariance I

▶ Supposons que  $\mu = 0$ ,  $\phi$  et  $\sigma_a^2 \equiv \text{Var}[a_t]$  sont donnés,  $|\phi| < 0$ .

### Équations Yule-Walker pour trouver $\gamma_0$ , $\gamma_1$

Multipliez  $r_t = \phi r_{t-1} + a_t$  par  $r_t$ ,  $r_{t-1}$  et prenez les espérances :

$$\begin{split} E[r_t^2] &= \phi E[r_t r_{t-1}] + E[r_t a_t] \quad \text{ou} \quad \gamma_0 = \phi \gamma_1 + \sigma_a^2, \\ E[r_{t-1} r_t] &= \phi E[r_{t-1}^2] + E[r_{t-1} a_t] \quad \text{ou} \quad \gamma_1 = \phi \gamma_0. \end{split}$$

La solution est  $\gamma_0 = \sigma_a^2/(1-\phi^2)$ ,  $\gamma_1 = \phi \sigma_a^2/(1-\phi^2)$ .

### Récursion pour trouver $\gamma_k$ , k > 1

Pour k > 1,

$$\gamma_k = E[r_t r_{t-k}] = E[(\phi r_{t-1} + a_t) r_{t-k}] = \phi \gamma_{k-1}.$$

# Modèle AR(1) : Calcul de la fonction d'autocovariance II

 Avec la solution des équations Y-W et la récursion, on obtient la fonction d'autocovariance

$$\gamma_k = \frac{\sigma_a^2}{1 - \phi^2} \, \phi^k,$$

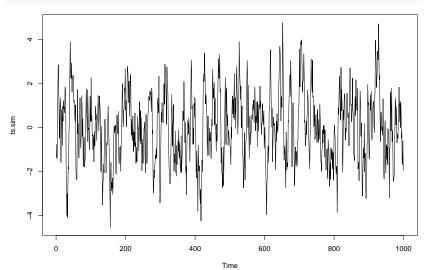
et la fonction d'autocorrélation

$$\rho_{\mathbf{k}} = \phi^{\mathbf{k}}.$$

- La fonction d'autocorrélation diminue à un taux exponentiel.
- La valeur  $\phi^{-1}$  est la racine du polynôme caracteristique  $1 \phi x$ , où x replace B dans l'expression  $1 \phi B$ .
- La stationnarité implique  $|\phi| < 1$  ou  $|\phi^{-1}| > 1$ .

## Modèle AR(1) : Simulation

```
ts.sim = arima.sim(n=1000, list(ar=0.8, sd=0.1))
ts.plot(ts.sim)
```



# Introduction au modèle AR(2)

- ▶ Mettons que  $s_t$  est un AR(1) :  $(1 \omega_1 B)s_t = a_t$ .
- ▶ Définissons  $r_t$  par  $(1 \omega_2 B)r_t = s_t$ .
- Attention :  $r_t$  n'est pas un AR(1) parce que  $s_t$  n'est pas un bruit blanc.
- Notez que  $(1 \omega_1 B)(1 \omega_2 B)r_t = a_t$ .
- Autrement dit,  $[1 (\omega_1 + \omega_2)B + \omega_1\omega_2B^2]r_t = a_t$ .
- ightharpoonup Alors  $r_t$  est un AR(2).
- Notez la symétrie  $(1 \omega_1 B)(1 \omega_2 B) = (1 \omega_2 B)(1 \omega_1 B)$ : l'ordre des opérations n'importe pas.

# Modèle AR(2) avec moyenne zéro : spécification

Expressions équivalentes pour un AR(2):

$$(1 - \omega_1 B)(1 - \omega_2 B)r_t = a_t$$

$$[1 - (\omega_1 + \omega_2)B + \omega_1 \omega_2 B^2]r_t = a_t$$

$$(1 - \omega_2 B)(1 - \omega_1 B)r_t = a_t$$

$$r_t = (\omega_1 + \omega_2)r_{t-1} - \omega_1 \omega_2 r_{t-2} + a_t$$

$$(1 - \phi_1 B - \phi_2 B^2)r_t = a_t, \text{ où } \phi_1 = \omega_1 + \omega_2, \phi_2 = -\omega_1 \omega_2$$

$$r_t = (1 - \phi_1 B - \phi_2 B^2)^{-1} a_t$$

#### **Notes**

- Remarquez que  $(1 \omega_1 x)(1 \omega_2 x) = 1 \phi_1 x \phi_2 x^2$ .
- Alors  $\omega_1^{-1}$  et  $\omega_2^{-1}$  sont les deux racines de  $1 \phi_1 x \phi_2 x^2$ .

# Racines du polynôme caractéristique et la stationnarité

Les racines  $\omega_1^{-1}$  et  $\omega_2^{-1}$  sont réelles ou sont complèxes conjugées :

$$\omega_1^{-1} = a + bi, \qquad \omega_2^{-1} = a - bi,$$

pour a et b réels.

- $\blacktriangleright$  Dans les deux cas, la stationnarité implique  $|\omega_1|<1$  et  $|\omega_2|<1$
- ► Condition équivalente :  $|\omega_1^{-1}| > 1$  et  $|\omega_2^{-1}| > 1$ .
- Si  $(\omega_1^{-1}, \omega_2^{-1}) = a \pm bi$ ,  $|\omega_1^{-1}| = |\omega_2^{-1}| = \sqrt{a^2 + b^2}$ ,

$$(\omega_1,\omega_2)=\frac{a\mp bi}{a^2+b^2}.$$

# Modèle AR(2): Calcul de la fonction d'autocovariance I

### Équations Yule-Walker pour trouver $\gamma_0$ , $\gamma_1$ , $\gamma_2$

Multipliez  $r_t = \phi_1 r_{t-1} + \phi_2 r_{t-2} + a_t$  par  $r_t$ ,  $r_{t-1}$ ,  $r_{t-2}$  et prenez l'espérance:

$$E[r_t^2] = \phi_1 E[r_t r_{t-1}] + \phi_2 E[r_t r_{t-2}] + E[r_t a_t],$$

$$E[r_{t-1} r_t] = \phi_1 E[r_{t-1}^2] + \phi_2 E[r_{t-1} r_{t-2}] + E[r_{t-1} a_t],$$

$$E[r_{t-2} r_t] = \phi_1 E[r_{t-2} r_{t-1}] + \phi_2 E[r_{t-2}^2] + E[r_{t-2} a_t].$$

► En termes de  $\gamma_0$ ,  $\gamma_1$ ,  $\gamma_2$ ,

$$\gamma_0 = \phi_1 \gamma_1 + \phi_2 \gamma_2 + \sigma_a^2,$$
  

$$\gamma_1 = \phi_1 \gamma_0 + \phi_2 \gamma_1,$$
  

$$\gamma_2 = \phi_1 \gamma_1 + \phi_2 \gamma_0.$$

▶ On trouve la solution  $\gamma_0$ ,  $\gamma_1$ ,  $\gamma_2$  pour  $\phi_1$ ,  $\phi_2$  et  $\sigma_a^2$  donnés.

# Modèle AR(2) : Calcul de la fonction d'autocovariance II

### Récursion pour trouver $\gamma_k$ , k > 2

lacktriangle Une récursion qui donne une équation de différence pour  $\gamma_k$  :

$$\gamma_k = E[r_t r_{t-k}] = E[(\phi_1 r_{t-1} + \phi_2 r_{t-2} + a_t) r_{t-k}]$$
  
=  $\phi_1 \gamma_{k-1} + \phi_2 \gamma_{k-2}$ .

La solution générale de cette équation de différence linéaire de 2e ordre est (pourvu que  $\omega_1 \neq \omega_2$ )

$$\gamma_k = c_1 \omega_1^k + c_2 \omega_2^k,$$

où  $\omega_1^{-1}$  et  $\omega_2^{-1}$  sont les deux racines de  $1 - \phi_1 x - \phi_2 x^2$ .

- ▶ On peut trouver  $c_1$  et  $c_2$  avec les valeurs initiales  $\gamma_0$  et  $\gamma_1$ .
- ► Cette équation en forme réduite pour  $\gamma_k$  révèle les ailes de la fonction d'autocorrélation :  $\gamma_k \approx c_i \omega_i^k$  pour i tel que  $\omega_i$  est minimal.

# Fonction d'autocovariance pour quelques processus AR(2)

1. 
$$\omega_1 = \omega_2 = 0.4$$
:

$$(1 - 0.4B)(1 - 0.4B) = 1 - 0.8B + 0.16B^2.$$

2.  $\omega_1 = -0.1$ ,  $\omega_2 = 0.9$ :

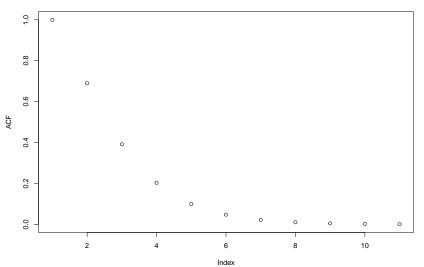
$$(1+0.1B)(1-0.9B) = 1-0.8B-0.09B^2.$$

3.  $\omega_1 = 0.4 + 0.5i$ ,  $\omega_2 = 0.4 - 0.5i$ :

$$(1 - (0.4 + 0.5i)B)(1 - (0.4 - 0.5i)B) = 1 - 0.8B + 0.41B^{2}.$$

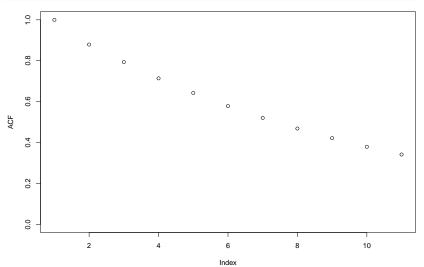
### ACF pour $\omega_1 = \omega_2 = 0.4$

```
ACF = ARMAacf(ar = c(0.8, -0.16), lag.max=10)
plot(ACF, ylim=c(0, 1))
```



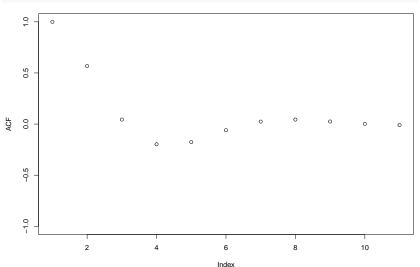
## ACF pour $\omega_1 = -0.1$ , $\omega_2 = 0.9$

```
ACF = ARMAacf(ar = c(0.8, 0.09), lag.max=10)
plot(ACF, ylim=c(0, 1))
```



## ACF pour $\omega_1 = 0.4 + 0.5i$ , $\omega_2 = 0.4 - 0.5i$

```
ACF = ARMAacf(ar = c(0.8, -0.41), lag.max=10)
plot(ACF, ylim=c(-1,1))
```



# Extensions aux AR(p)

- Même approche pour trouver la fonction d'autocovariance :
  - ightharpoonup (p+1) équations linéaires Yule-Walker pour calculer les (p+1) variables inconnues  $\sigma_0, \gamma_1, \ldots, \gamma_p$  à partir de  $\sigma_a^2$  et  $\phi_1, \ldots, \phi_p$ .
    - ▶ Une récursion donne  $\gamma_k$  en termes de  $\gamma_{k-1}, \ldots, \gamma_{k-p}, k > p$ .
- ightharpoonup Si  $\omega_1^{-1}, \ldots, \omega_p^{-1}$  sont les racines de  $(1 \phi_1 x \ldots \phi_p x^p)$ ,

$$(1-\phi_1B-\ldots-\phi_pB^p)=(1-\omega_1B)\cdots(1-\omega_pB),$$

- La stationnarité implique  $|\omega_i^{-1}| > 1$  (ou  $|\omega_i| < 1$ ),  $i = 1, \ldots, p$ .
- ▶ Si les  $\omega_i$  sont distincts, la fonction d'autocovariance  $\gamma_k$  prend la forme

$$\gamma_k = c_1 \omega_1^k + \ldots + c_p \omega_p^k$$

où on peut déterminer  $c_1, \ldots, c_p$  avec  $\gamma_0, \ldots, \gamma_p$ .

- Une implication : la fonction d'autocorrélation d'un AR(p) diminue de taux exponentiel.
- ▶ Il peut y avoir des paires  $(\omega_i, \omega_j) = a \pm bi$ , mais les  $\gamma_k$  sont toujours réels.

## ARMA(p,q): 3 représentations

1. Représentation ARMA(p,q)

$$(1-\phi_1B-\phi_2B^2-\ldots\phi_pB^p)r_t=(1-\theta_1B-\theta_2B^2-\ldots-\theta_qB^q)a_t.$$

$$\phi(B)r_t=\theta(B)a_t$$

2. Représentation MA infinie

$$\frac{\theta(B)}{\phi(B)} = 1 + \psi_1 B + \psi_2 B^2 + \dots \equiv \psi(B)$$
$$r_t = \psi(B) a_t$$

3. Représentation AR infinie (si le processus est inversible)

$$\frac{\phi(B)}{\theta(B)} = 1 - \pi_1 B - \pi_2 B^2 - \dots \equiv \pi(B)$$
$$\pi(B)r_t = a_t$$

# Calcul de la fonction d'autocovariance d'un ARMA(p,q)

L'équation ARMA:

$$r_t = \phi_1 r_{t-1} + \dots + \phi_p r_{t-p} + a_t - \theta_1 a_{t-1} - \dots - \theta_q a_{t-q}$$

▶ Multiplie par  $r_{t-h}$  et prenez l'espérance:

$$\gamma_h = \phi_1 \gamma_{h-1} - \dots - \phi_p \gamma_{h-p} - \theta_h E[a_{t-h} r_{t-h}] - \dots - \theta_q E[a_{t-q} r_{t-h}]$$

En utilisant la représentation MA infinie,

$$\gamma_h = \phi_1 \gamma_{h-1} - \ldots - \phi_p \gamma_{h-p} - \theta_h \psi_0 \sigma_a^2 - \ldots - \theta_q \psi_{q-h} \sigma_a^2$$

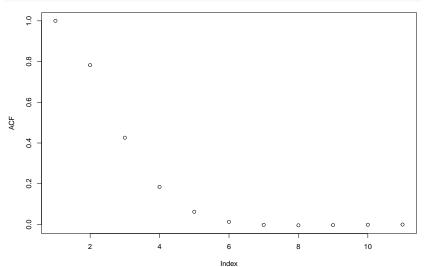
- Les équations pour  $h=0,1,\ldots,p$  donnent  $\gamma_0,\gamma_1,\ldots,\gamma_p$ .
- Pour  $h > \max(p, q)$ , c'est comme un AR(p) :

$$\gamma_h = \phi_1 \gamma_{h-1} - \ldots - \phi_p \gamma_{h-p},$$

alors les racines du polynome caracteristique déterminent le taux de diminution de la ACF.

# Exemple : ACF d'un processus ARMA(p,q)

```
ACF = ARMAacf(ar = c(0.8, -0.2), ma = c(0.5), 10) plot(ACF)
```



## Exemple: PACF d'un processus ARMA(p,q)

0

```
PACF = ARMAacf(ar = c(0.8, -0.2), ma = c(0.5), 10, pacf=TR
plot(PACF)
  0.8
       0
  9.0
  4.0
  0.2
  -0.2
```

Index

10

## Estimation des paramètres des modèles ARMA(p,q)

- Pour p et q donné, on veut
  - trouver les estimateurs  $\hat{\phi}$ ,  $\hat{\theta}$ ,  $\hat{\sigma}_a^2$  de  $\phi = (\phi_0, \phi_1, \dots, \phi_p)$ ,  $\theta = (\theta_1, \dots, \theta_q)$  et  $\sigma_a^2$ , pour un échantillon donné,
  - trouver la loi asymptotique des estimateurs.
- ► La méthode la plus courante : maximum de vraisemblance (MV) pour une vraisemblance gaussienne.
- Même si un ARMA(p,q) n'est pas gaussien, la loi asymptotique des estimateurs MV est pareille. (Un exemple de l'approche pseudo-maximum de vraisemblance)
- ► La théorie des lois asymptotiques des estimateurs MV et pseudo-MV est bien connue.
- En pratique, il faut, de façon efficace :
  - évaluer la fonction de vraisemblance,
  - maximiser cette fonction en se servant des évaluations.
- Les logiciels font tous le travail, mais il vaut la peine de comprendre ce qu'ils font.

# Évaluation de la vraisemblance gaussienne I

- Attention: voici une façon directe mais *très* inefficace.
- ▶ Soit  $r = (r_1, ..., r_T)$ , un vecteur colonne.
- ▶ Si r est stationnaire et gaussien, sa densité est

$$f(r) = \frac{1}{(2\pi)^{T/2}} |\Gamma|^{-1/2} \exp\left[-\frac{1}{2}(r - \mu \iota)^T \Gamma^{-1}(r - \mu \iota)\right],$$

où 
$$\mu = E[r_t]$$
,

$$\iota = \begin{bmatrix} 1 \\ 1 \\ \vdots \\ 1 \end{bmatrix}, \qquad \Gamma = \begin{bmatrix} \gamma_0 & \gamma_1 & \cdots & \gamma_{T-1} \\ \gamma_1 & \gamma_0 & \cdots & \gamma_{T-2} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \gamma_{T-1} & \gamma_{T-2} & \cdots & \gamma_0 \end{bmatrix}.$$

- Pour évaluer la vraisemblance à  $\phi_0, \phi_1, \dots, \phi_p, \theta_1, \dots, \theta_q, \sigma_a^2$ :
  - trouvez  $\mu$ ,  $\gamma_0, \gamma_1, \dots, \gamma_{T-1}$  en fonction des coefficients, puis
  - évaluer l'expression f(r) ci-haut.

# Évaluation de la vraisemblance gaussienne II

- ► En pratique, cette façon directe d'évaluer la vraisemblance est très inefficace.
- ► Il y a des algorithmes pour évaluer la vraisemblance des ARMA(p,q) gaussiens.
- ► Remarquez par exemple que la vraisemblance d'un AR(1) est plus rapide à évaluer si on décompose la densité comme

$$f(r) = \frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma_a^2(1-\phi^2)^{-1}}} \exp\left[-\frac{1}{2}\frac{(r_1-\mu)^2}{\sigma_a^2(1-\phi^2)^{-1}}\right] \times \prod_{t=2}^{T} \frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma_a^2}} \exp\left[-\frac{1}{2}\frac{(r_t-\phi r_{t-1}-(1-\phi)\mu)^2}{\sigma_a^2}\right]$$

- Le coût de computation ici est linéaire en T.
- ► Le coût de l'évaluation directe est quadratique en *T*.

## Exemple en R de l'estimation des paramètres ARMA

```
t=read.table('m-ibm3dx2608.txt', header=T)
arima(t$vwrtn, order=c(3,0,1))
##
## Call:
## arima(x = t$vwrtn, order = c(3, 0, 1))
##
## Coefficients:
##
            ar1
                     ar2
                             ar3
                                     ma1
                                          intercept
##
        -0.0073 -0.0040 -0.1091 0.1245
                                             0.0089
## s.e. 0.1860 0.0382 0.0319 0.1855
                                             0.0017
##
## sigma^2 estimated as 0.002874: log likelihood = 1501.0
```

## Sélection des ordres p et q d'un processus ARMA

- ► La vraisemblance maximale croit avec l'ajout d'un paramètre.
- ▶ On veut éviter le problème de surapprentissage (overfitting).
- ▶ Une façon de le faire est l'imposition d'un coût.
- ► Le critère AIC (Akaike Information Criterion) est

$$AIC(p,q) = -\frac{2}{T}\ln f(r;\hat{\phi},\hat{\theta},\hat{\sigma}_a^2) + \frac{2(p+q+1)}{T}.$$

► Le critère BIC (Bayesian Information Criterion) est

$$BIC(p,q) = -rac{2}{T} \ln f(r; \hat{\phi}, \hat{\theta}, \hat{\sigma}_a^2) + rac{(p+q+1) \ln T}{T}$$

- ▶ On choisit les ordres *p* et *q* qui minimisent AIC ou BIC.
- Si l'ARMA(p,q) est gaussien,

$$\hat{\sigma}_{\mathsf{a}}^2 = -rac{2}{T} \ln f(r; \hat{\phi}, \hat{ heta}, \hat{\sigma}_{\mathsf{a}}^2).$$

alors augmenter la vraisemblance, c'est réduire la variance estimée de l'innovation.

## Cours 4, la semaine prochaine

### Plan préliminaire

- 1. Prévision avec un ARMA(p,q)
- 2. Modèles d'héteroscédasticité conditionnelle autorégressive
- 3. Introduction à l'inférence bayésienne
- 4. Modèles de volatilité stochastique